

Exposition

—  
3.12.2016  
19.3.2017

# François Morellet



Dossier d'accompagnement  
pour les enseignants

## et ses amis

Musée  
— des —  
Beaux-Arts  
— de —  
Chambéry





## Sommaire

- /
- Introduction
- /
- Plan de l'exposition
- /
- Parcours dans l'exposition :
  - De la géométrie dans l'art
  - Entre règles et jeu de hasard
  - Rapport à la couleur
  - Expérimentations en tout genre
- /
- Glossaire
- /
- Biographie de l'artiste
- /
- Pistes pédagogiques
- /
- Médiation autour de l'exposition
- /
- Bibliographie/sitographie

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry consacre une exposition revenant aux premières périodes de l'œuvre de François Morellet et à sa collection personnelle, véritable plongée dans ses amitiés artistiques: Ellsworth Kelly, Victor Vasarely, Sol LeWitt, Piero Manzoni, Almir Mavignier, Vera Molnar, Jack Youngerman, Bertrand Lavier... Une exposition sous le signe de l'intimité, à partir d'une cinquantaine d'œuvres de la collection personnelle de l'artiste, et de son épouse, Danielle Morellet - complétée de prêts exceptionnels d'institutions et de collectionneurs.

Au tout début des années 1980, la ville de Chambéry passe commande à l'artiste d'une œuvre in situ pour la façade du musée des Beaux-Arts qu'il intitule avec humour *le Fantôme de Malevitch*. Cette intervention de « désintégration architecturale », vient ébranler la stabilité visuelle du bâtiment. Cette œuvre, en intégrant la façade, tire sa forme et son emplacement de son environnement.

En hommage à l'artiste récemment disparu, cette œuvre constitue le point de départ et d'arrivée de l'exposition. La scénographie de l'exposition s'articule autour de la forme du carré désaxé. Pour François Morellet, de nombreuses œuvres résultent de l'application d'une règle déterminée, d'une sorte de formule mathématique qui orchestre la genèse de l'image.

Au fil du parcours, les liens que l'artiste a pu tisser révèlent aux visiteurs des rencontres artistiques marquantes. De ses premiers pas, parmi le groupe dit de l'Echelle - son amitié avec Dmitrienko avant que François Morellet trouve une parfaite harmonie parmi Ellsworth Kelly, Jack Youngerman, Alain Naudé et son ami Almir Mavignier, très marqué lui aussi par Max Bill. Tous témoignent de leur volonté de contrôler leur composition pour pousser plus loin les acquis des avant-gardes des premiers maîtres de l'art abstrait.

François Morellet a conçu une œuvre qui se soustrait à toute forme de définition. Il fut capable de truffer de hasards le caractère apparemment absolu d'un langage abstrait. Ses œuvres se servent des systèmes rationnels existants, mais elles basculent d'une manière telle, que chaque observation et chaque vécu devient variation et incertitude.

En partant de la tradition de l'art abstrait, tel un minimaliste anarchiste, François Morellet a su interroger en permanence les conditions de nos observations pour mieux les remettre en cause. Le tout premier néon (1963) et la « Boîte à flashes » (1964) figurent en bonne place dans l'exposition.

Ses œuvres lui ont permis de relativiser les codes du système artistique avec une élégance ludique, une pratique consommée de l'humour et du décalage. Pour François Morellet, l'humour a été un moyen de sonder les limites de l'art.

## Introduction

## DE LA GÉOMÉTRIE DANS L'ART

**François Morellet** commence sa carrière en autodidacte et se forme au gré de ses rencontres avec des artistes, de ses visites d'expositions et de galeries. Ses premières œuvres sont figuratives. Puis, marqué par des motifs de tissus polynésiens ou par l'Alhambra de Grenade, il se met à réaliser dès le début des années 1950 ses premières œuvres abstraites. Ce rapport particulier aux formes géométriques et aux mathématiques ne va plus quitter le travail de François Morellet durant ses 60 ans de carrière.

Il s'inscrit dans une tendance qui a marqué la création au cours du XX<sup>ème</sup> siècle à travers l'art abstrait, et plus particulièrement l'abstraction géométrique\*.

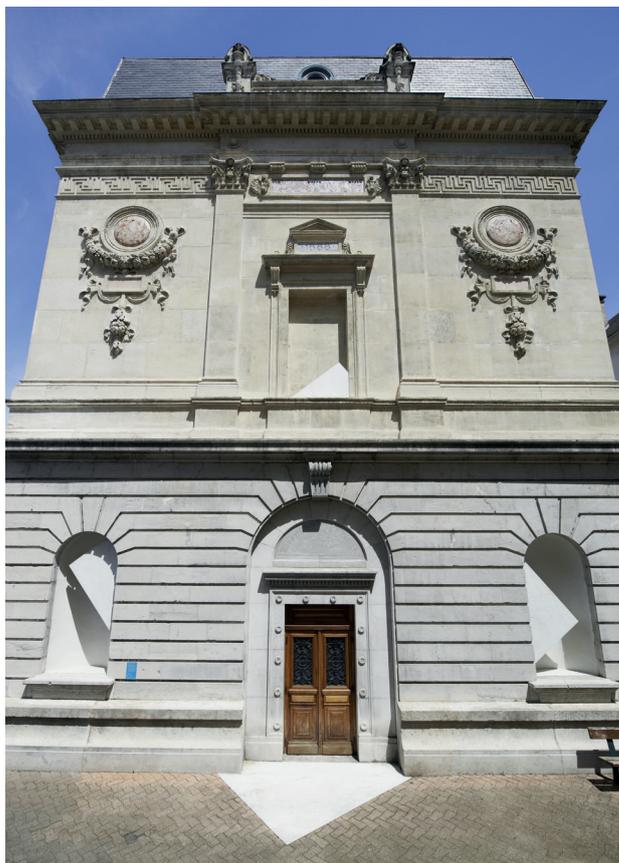
L'histoire de l'art n'a cessé d'être traversée par l'utilisation de la géométrie. Que ce soit durant l'Antiquité ou la Renaissance, elle a toujours été un fondement de la création. Au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, l'usage de formes géométriques va permettre l'éclosion d'un nouveau vocabulaire artistique.

Le langage de François Morellet est constitué de droites, d'angles, de cercles, de carrés. C'est ce qui lui permet de réduire la part de subjectivité dans son travail. Les formes géométriques lui offrent le moyen de rendre perceptible les choix qui déterminent la réalisation d'une œuvre. Pour lui, plus le vocabulaire est limité, plus le geste de l'artiste est visible.

C'est la forme du carré qu'il a choisi de faire dialoguer avec l'architecture du musée des Beaux-Arts en réalisant sa « désintégration architecturale » appelée *le Fantôme de Malevitch*. C'est en 1971 que Morellet commence à créer des œuvres agencées de manière à jouer avec l'espace qui les entoure. Ce sont des « désintégrations architecturales », des grandes structures de formes géométriques, qui s'intègrent à l'architecture du lieu dans lequel elles sont placées.

### Parcours dans l'exposition

**François Morellet**  
*Le Fantôme de Malevitch*,  
Façade du musée  
des Beaux-Arts  
de Chambéry, 1982



A Chambéry, il intègre un carré incliné de marbre blanc de Carrare, glissé dans la paroi et le sol de la façade du musée. Il n'y a que les angles qui sont matérialisés, le carré blanc n'apparaît que dans les niches du bâtiment, emplacement traditionnel d'accueil de sculptures décoratives. François Morellet révèle ainsi les spécificités de l'architecture tout en se jouant d'elles. Cette œuvre est également un hommage à l'artiste **Kasimir Malevitch** (1878-1935), artiste suprématisiste\*, auteur de toute une série d'œuvres autour du carré, dont *Carré noir sur fond blanc* en 1915.

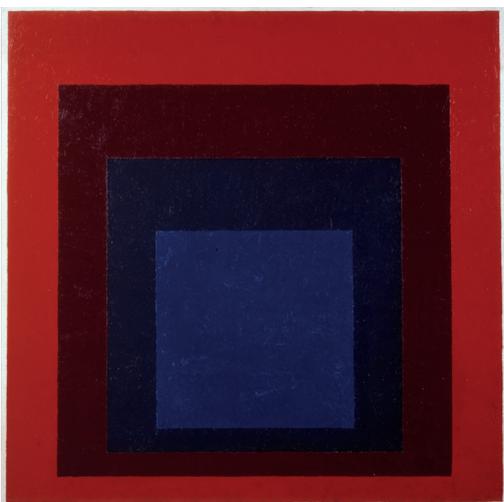
Il fait partie des premiers artistes ayant rompu aussi radicalement avec la représentation de la réalité. Dès 1915, il conçoit des œuvres sans aucune référence avec l'objet. Elles sont constituées de croix, de carrés et participent à l'affirmation d'une nouvelle esthétique. Il affirme que l'art doit posséder sa propre existence, indépendante et libre de tout élément connu jusque-là. Il doit être dégagé de toute signification symbolique ou rationnelle; il doit alors se limiter à l'utilisation de ses formes les plus pures et les plus simples, les formes géométriques. Il demeure une source d'inspiration pour de nombreux artistes dont François Morellet et certains de ses amis.

Chez les artistes présentés dans l'exposition, l'utilisation de formes géométriques n'intervient pas toujours pour les mêmes raisons.

\ **Joseph Albers** (1888-1976) est un artiste allemand, enseignant en art en Allemagne puis aux Etats-Unis, reconnu notamment pour ses « hommages au carré » réalisés dès 1949. Cette forme géométrique représente pour lui un motif neutre. Ses toiles comportent généralement trois ou quatre carrés qui s'imbriquent les uns dans les autres pour étudier le comportement des couleurs entre elles.

La géométrie lui permet de se délester du problème de la forme pour mieux se concentrer sur un autre sujet, central dans son œuvre, le travail sur la couleur.

\ Chez **Camille Graeser** (1892-1980), les formes géométriques sont présentes dès les années 1920. Cet artiste suisse va déplacer ses formes, généralement des carrés et leurs multiples, par rotation, par translation ou par permutation. Cela lui permet de traduire des problèmes relatifs à l'occupation du champ pictural et à ses limites. Ses recherches portent sur l'équilibre. Dans cette œuvre, le petit carré central semble ne plus tenir que par un angle, créant ainsi une impression de déséquilibre et ainsi, une légère sensation de mouvement sur une surface pourtant plane.



\ **Josef Albers**  
*Silent abode,*  
*Homage to the Square, 1954*  
Musée d'art moderne et contemporain  
de Saint-Etienne Métropole



\ **Camille Graeser**  
*Aus der Fläche bewegt, 1970 - 1976*  
Collection Morellet

## Parcours dans l'exposition

### ENTRE RÈGLES ET JEU DE HASARD

Dès le début des années 1950, les œuvres de **François Morellet** sont exécutées d'après un système : chaque choix est défini par un principe établi par avance. Il veut donner l'impression de contrôler la création artistique tout en laissant une part de hasard, donnant à ses œuvres un caractère imprévisible. L'intégration du hasard dans ses compositions est une manière pour lui de s'opposer à la croyance selon laquelle toute composition réussie est le fruit de l'intuition voire du génie de l'artiste.

Sa création se caractérise donc par la volonté de réduire au maximum les interventions subjectives de l'artiste et de pousser un principe jusqu'à son parfait accomplissement.

Le programme est clair : il utilise des formes simples, un petit nombre de couleurs et des compositions élémentaires (juxtaposition, superposition, hasard, interférence, fragmentation).

Les motifs de la droite et de la grille lui apparaissent comme le meilleur moyen de répondre à cette volonté d'un art programmatique. Il crée ainsi ses premières « trames » : des réseaux de lignes parallèles noires superposées selon un ordre déterminé qui recouvrent toute la surface des œuvres.

Pour lui, « *une expérience véritable doit être menée à partir d'éléments contrôlables, en progressant systématiquement suivant un programme* ».

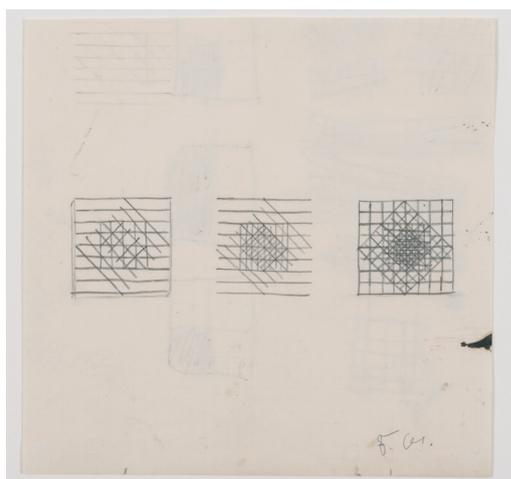
« *Si on choisit une règle c'est parce que celle-ci évite d'autres choix. Et ma règle principale c'est d'en faire le moins possible, faire le moins possible de choix, de faire le moins possible de décisions subjectives.* »

**François Morellet**, entretien avec **Daniel Soutif**, 1999,

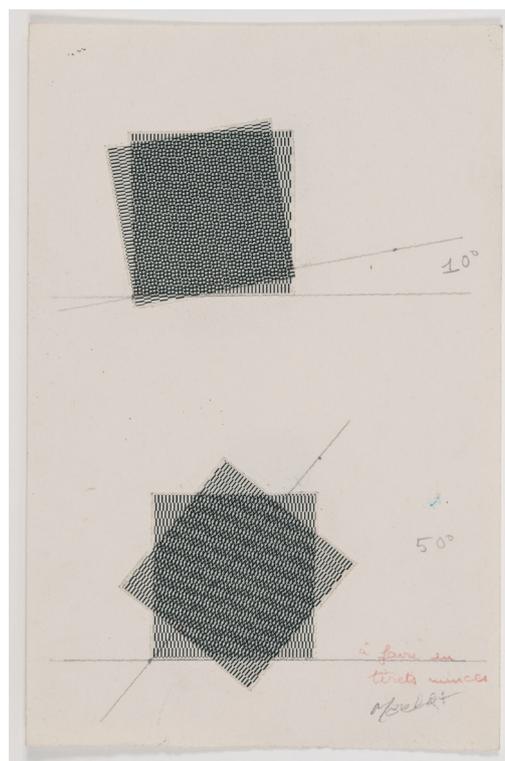
Images de la culture : François Morellet.

François Morellet a été influencé dans cette démarche par différents artistes dont le suisse **Max Bill**, représentant de l'art concret\*. Max Bill veut rationaliser les processus de création, destituant le rôle attribué à l'imagination au profit de la conception mathématique de l'œuvre.

\  
Chez François Morellet, le dessin tient une place fondamentale. Indispensables à la construction d'une idée puis à sa conception, ces feuilles de papier deviennent par le geste artistique, l'endroit où se forme et se déforme la pensée. Son travail sur la trame y est évidemment présent.



\  
**François Morellet**  
Étude, 1954,  
Collection Morellet

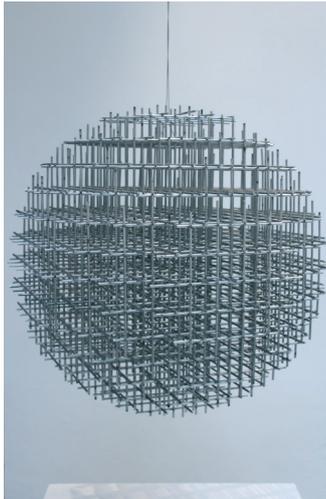


/  
**François Morellet**  
Étude, 1959,  
Collection Morellet

Dans *Sphère-trames*, François Morellet passe de ses réalisations en deux dimensions à des réalisations en volume. On y retrouve deux constantes de son travail : une abstraction géométrique, fondée sur le carré, et une règle de composition mathématique. Ici, des tubes en acier inoxydable sont soudés entre eux puis assemblés en grilles qui se croisent à angle droit dans une position inclinée. Une fois le système mis en place, François Morellet l'a décliné dans des tailles et des matériaux différents.

« *Ma sphère, lorsqu'elle tourne sur elle-même ou que l'on tourne autour, n'ayant aucun angle, aucun accident de surface sur sa périphérie, permet au regard du spectateur de mieux se concentrer à l'intérieur, là où se succèdent les superpositions de trames.* »

Face à cette œuvre en trois dimensions, le spectateur est alors confronté à de surprenants effets visuels.



**François Morellet**  
*Sphère trame*, 1962  
Galerie Denise René



**Sol LeWitt**  
*Serial project n°1 (ABCD) A4*, 1966,  
Musée d'art moderne et contemporain de Saint Etienne Métropole

**Sol LeWitt** (1928-2007) est un artiste qui présente des similitudes avec François Morellet. Comme lui, il travaille sur l'idée de système comme préalable à la création. Il imagine des structures minimalistes fondées sur des calculs mathématiques. Elles mettent en lumière la manière dont une forme ou une idée s'élabore. LeWitt accorde beaucoup plus d'importance à l'idée, au concept, qu'au résultat en lui-même, il pratique un art conceptuel\*.

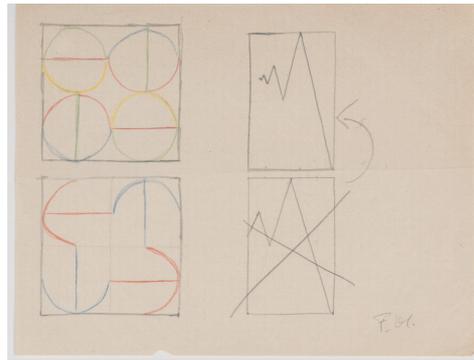
*Serial Project n°1 (ABCD) A4* est une structure de tubes d'aluminium recouverts de peinture émaillée blanche. Deux éléments la composent : un carré posé au sol au centre d'un parallélépipède légèrement plus vaste. L'œuvre fonctionne sur la dissociation de deux éléments, le plan et le volume. Les formes sont neutres, dénuées de détails et sans traces du geste de l'artiste. Sol LeWitt réalise une série autour de ce concept. Chaque œuvre de la série est la transposition matérielle d'un concept générateur. Sol LeWitt interroge à travers ses sculptures le rapport à l'espace d'exposition et à l'espace perçu par le visiteur.

## Parcours dans l'exposition

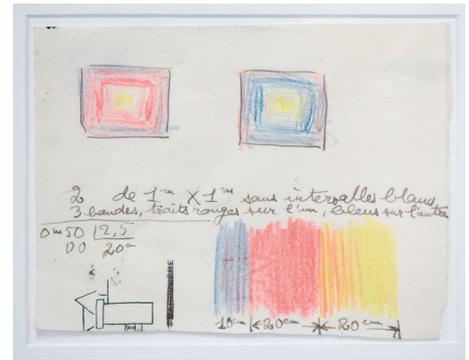
## RAPPORT À LA COULEUR

La couleur chez **François Morellet** fait partie intégrante de son travail de recherche. Elle est un des éléments clés de ses programmes. Durant les années 1950, certaines œuvres isolent une couleur dont il s'agit de séquencer les variations ou d'étudier les nuances en confrontations avec le noir et le blanc. D'autres portent sur la décomposition des couleurs du spectre ou sur la relation entre les couleurs dites primaires.

Dans l'exposition, ce travail mené autour de la couleur est particulièrement mis en valeur à travers les nombreux dessins d'études de l'artiste, véritables témoignage de son processus créatif.



**François Morellet**  
*Étude*, 1952,  
Collection Morellet



**François Morellet**  
*Étude*, 1956,  
Collection Morellet



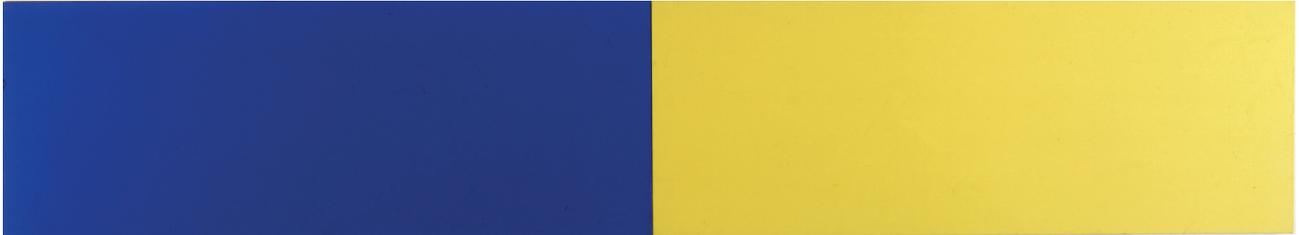
**François Morellet**  
*3200 carrés*, 1957,  
Musée d'art moderne et contemporain  
de Saint Etienne Métropole

Avec *3200 carrés*, il répartit sur une toile une forme simple, le carré, de manière aléatoire, et laisse au hasard la répartition des couleurs. La toile structurée de cette manière incite le spectateur à établir une relation active avec le tableau, laissant agir l'effet des formes et des couleurs sur la rétine d'une façon directe et immédiate. Cette œuvre va inciter François Morellet à renforcer par la suite cet effet d'optique en accentuant les couleurs (*Répartition aléatoire de 40 000 carrés suivant les chiffres pairs et impairs d'un annuaire de téléphone*, 1961).

François Morellet rejoint ici les recherches de **Josef Albers**, chez qui le travail sur la couleur provoque des effets optiques subtils où certaines couleurs dominant tandis que d'autres tendent à s'effacer. En ce sens, Josef Albers est considéré comme un précurseur de l'Optical Art (Op'Art)\* et François Morellet est rapproché de l'art cinétique\*.

\ **Ellsworth Kelly** (1923- 2015) joue lui aussi avec la couleur dans son œuvre intitulée *Two Panels: Blue-Yellow*. L'artiste américain, attiré par la simplicité des figures géométriques, s'intéresse au rapport entre intensité chromatique et surface de l'œuvre.

Ici deux panneaux rectangulaires de formats parfaitement identiques sont côte à côte, l'un bleu, l'autre jaune. Selon le principe de mélange optique, lorsqu'un jaune côtoie un bleu cela donne un vert. Or, dans *Two Panels: Blue-Yellow*, le mélange n'opère pas. Les deux panneaux juxtaposés cohabitent sur le même mur blanc, sans se laisser dissoudre, créant un équilibre parfait.



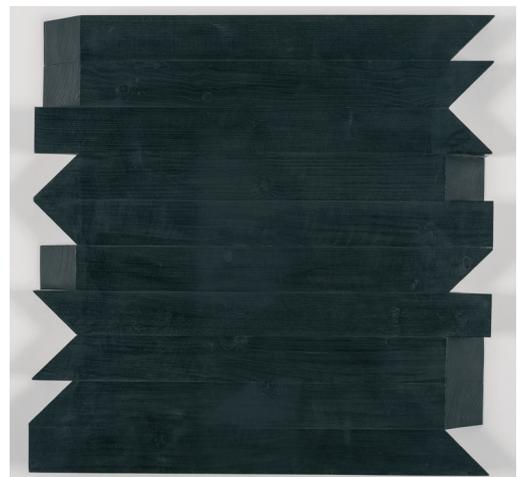
\ **Ellsworth Kelly**  
*Two Panels: Blue-Yellow*, 1970,  
Musée d'art moderne et  
contemporain de Saint Etienne Métropole

\ **François Morellet** se concentre sur le noir et blanc à partir des années 60. Il dit « ... le choix du noir et du blanc... car c'est les deux couleurs que tu peux définir d'une façon objective : le blanc réfléchit le plus la lumière, et le noir l'absorbe. »

La confrontation du noir et du blanc permet souvent de révéler les traits, les plans, les formes, et rend inutile l'adjonction de couleurs. Il s'agit là d'un acte radical. Ce choix implique une simplification à l'extrême. Certains amis de François Morellet confrontent le noir et blanc dans leurs œuvres, c'est le cas chez **Norman Dilworth**, **Julije Knifer** ou encore **Joël Stein**.



\ **Julije Knifer**  
*Sans titre*, 1976  
Collection Morellet



\ **Norman Dilworth**  
*Sans titre*, 1992  
Collection Morellet

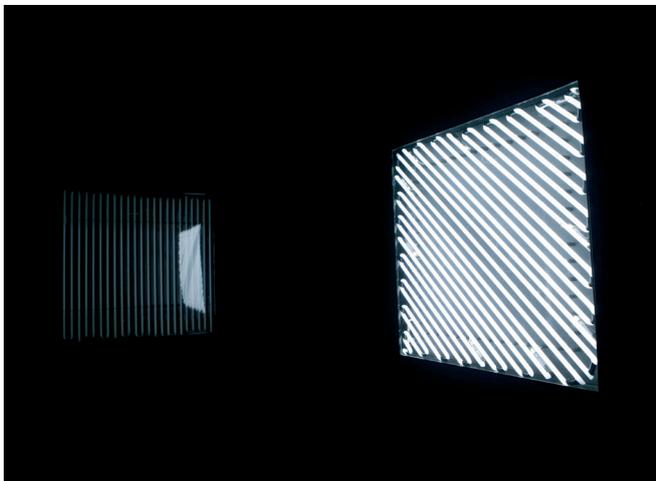
## EXPÉRIMENTATIONS EN TOUT GENRE

### Parcours dans l'exposition

L'art de **François Morellet** se caractérise par une expérimentation continue. Son expérience au sein de G.R.A.V. (Groupe de recherche d'art visuel\*) en est l'une des illustrations. François Morellet est membre de ce groupe de sa fondation en 1960 jusqu'à sa séparation en 1968. C'est l'occasion pour lui de pousser plus loin les expérimentations engagées au cours des années 1950. Ses recherches au sein du G.R.A.V. l'amènent à quitter les frontières de la peinture et à élargir ses moyens d'expressions, à projeter son art au-delà de la toile. Le mouvement devient l'un des éléments constitutifs de son travail : il s'agit d'un des éléments commun à tous les artistes du GRAV.

François Morellet étend son vocabulaire plastique à l'usage de matériaux industriels comme l'acier et les néons, néons dont il est l'un des premiers à faire usage. À travers eux, Morellet cherche à faire interférer davantage son œuvre avec le spectateur et ainsi éveiller les esprits.

L'œuvre *4 panneaux avec 4 rythmes d'éclairage interférents* est constituée de tubes de néons blanc parallèles disposés sur quatre panneaux carrés selon quatre angles d'orientation différents. Ils sont conçus pour produire des décharges de lumière subites. L'intérêt pour lui est la capacité de cette œuvre à s'allumer et s'éteindre très rapidement, éblouissant l'œil du spectateur. Ce rapport nouveau au spectateur est très important pour les artistes du GRAV. L'ambition est de modifier le rôle du spectateur qui est invité à être acteur, à éprouver les œuvres sans être passif. La lumière des néons permet à Morellet d'atteindre cet objectif.



\ **François Morellet**  
*4 panneaux avec 4 rythmes d'éclairage interférents*, 1963,  
Courtesy kamel mennour



\ **François Morellet**  
*Boîte à flashes*, 1964,  
Collection Morellet

Un autre groupe effectue des recherches analogues durant les années 60 en Allemagne, il s'agit du groupe ZERO\*. Utilisation de matériaux encore peu exploités dans le domaine artistique, recherche de sensations liées au mouvement et à la lumière en sont quelques-uns des fondements. François Morellet côtoie certains de ses membres comme Günther Uecker qui sera ensuite professeur à la Kunstakademie de Düsseldorf. Il est également l'ami d'un autre artiste qui sera proche du groupe ZERO, à Milan en Italie, il s'agit de Piero Manzoni.

Dans la mouvance des recherches menées par le GRAV ou le groupe ZERO, **Piero Manzoni** (1933-1963) opte pour des interventions a minima et pour des matériaux étrangers à la tradition picturale. Il réalise une série « d'Achromes », peintures-sculptures dont le « a » privatif désigne l'absence de couleur. Il travaille autour des variations infinies du blanc, grâce à des mélanges de plâtre et de colle, à l'ajout de matériaux étonnants comme ici, les fibres synthétiques.



\ **Piero Manzoni**  
Achrome, 1961-1962,  
Fondation Manzoni



\ **Piero Manzoni**  
Merda d'artista, 1961,  
Fondation Manzoni

\ Piero Manzoni rejoint l'ambition du GRAV d'affranchir l'art du culte de l'artiste avec sa série la plus audacieuse, « Merda d'artista » : des boîtes de conserve contenant chacune trente grammes de ses propres excréments sont vendues à l'époque au poids, selon le cours de l'or. Il s'agit pour lui d'une tentative poétique de faire de la trace la plus simple et la plus triviale de l'homme, un chef-d'œuvre. Mystification du geste artistique, goût de l'ironie et conscience aiguë de la société de l'époque sont les fondements de son œuvre.

## GLOSSAIRE

**ABSTRACTION:** Mouvement artistique apparu au début du XX<sup>ème</sup> siècle et toujours d'actualité, caractérisé par un refus d'imitation de la nature. L'art abstrait est non figuratif et non historique au sens où il ne propose pas de récit. František Kupka, Vassily Kandinsky, Kasimir Malevitch et Piet Mondrian en sont les pionniers à partir de 1913. L'art abstrait se divise en 2 démarches :

- abstraction conceptuelle: l'artiste exprime une idée (un concept); le public est invité à une réflexion.

- abstraction perceptuelle (ou art perceptif): l'artiste exprime un ressenti; l'œuvre sollicite les sens du spectateur.

**ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE:** L'Abstraction géométrique fait partie de l'art abstrait. Les artistes de ce mouvement ont recours à l'utilisation de formes géométriques.

**AVANT-GARDE:** Démarche de rupture avec ce qui est établi. Terme généralisé par la presse à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle pour nommer les artistes s'émancipant de l'art académique officiel.

**ART CINÉTIQUE:** Mouvement artistique débutant vers 1920. Il rassemble les artistes voulant rendre la dynamique du mouvement.

**ART FIGURATIF:** Démarche prônant l'imitation de la réalité des choses. L'art figuratif s'oppose à l'art abstrait.

**ALL-OVER:** composition qui ne comporte ni centre, ni périphérie. L'œil n'est pas attiré par un élément au détriment d'un autre. Elle se présente comme le fragment d'un univers répétitif donc infini. Son aspect n'est pas uniforme.

**CONSTITUANT:** Ensemble des éléments composant une œuvre; ils peuvent être d'origines diverses: matériaux (souvent du quotidien), énergie (naturelle ou fabriquée), pièce industrielle, ...

**INSTALLATION:** Ensemble d'éléments agencés et adaptés à un lieu précis (espace clos ou extérieur).

**MOUVEMENT ARTISTIQUE:** Recherches artistiques réunissant plusieurs artistes (en collectif officiel ou non) et s'inscrivant dans une certaine durée. Un mouvement est souvent marqué par un fait déclencheur (œuvre de référence, présentation publique, critiques...)

**ŒUVRE PARTICIPATIVE:** Création appelant la participation du (ou des) spectateur(s). Celui-ci est alors considéré comme un acteur à part entière de l'œuvre. La plupart des œuvres de l'Art optique sont des œuvres participatives.

**ŒUVRE OUVERTE:** Notion théorisée par l'écrivain italien Umberto Eco, elle définit une œuvre existant avec la participation du spectateur.

**GROUPE DE RECHERCHE D'ART VISUEL (GRAV):** Mouvement artistique créé en 1960 par six artistes, dont François Morellet, et dissout en 1968. Il a pour objectif la création d'un art nouveau, de nouveaux objets fondés sur la géométrie et surtout sur le mouvement. Prône un nouveau rôle pour le public, celui d'acteur.

**OP'ART:** Abréviation de l'expression « Optical art », désigne des travaux axés sur des jeux optiques.

**PERCEPTION:** Ressenti des sens; qui implique la reconnaissance de la subjectivité de l'art.

**PERFORMANCE:** (ou Happening en anglais, de to happen, se produire). Création, d'une durée souvent courte, composée d'un ou plusieurs langages artistiques (danse, son, image, vidéo ...) et réalisée devant le public.

**PLASTICIEN:** Artiste utilisant divers constituants pour créer des formes plastiques en deux ou trois dimensions.

**PUSH PULL:** L'œuvre donne l'impression d'avancer, de reculer, se distordre. La vibration ne vient pas de la surface-matière mais des effets sur la rétine.

**SUPRÉMATISME:** Mouvement créé par Kasimir Malevitch en 1914 qui expose des formes purifiées, rejette les liens avec la nature et fait naître l'idée de sensation pure.

**TECHNE, ERGON, ARS:** le mot *technè* désigne en grec l'art, le métier, l'habileté et la méthode. L'œuvre, c'est-à-dire le produit du travail ou de l'activité, se dit en grec *ergon*. L'équivalent en latin du mot *technè* est *ars*. Par la suite, on distingue ce qui relève des arts libéraux (beaux-arts) et ce qui relève des arts mécaniques (travail manuel). Le mot « technique » est employé au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle pour désigner le recours à des outils ou machines dans la pratique artistique. Diderot en fait mention dans l'article « Art » de l'Encyclopédie (1751).

**GROUPE ZERO:** Mouvement fondé en Allemagne dans les années 1960. L'intention est claire: repartir « de zéro », faire table rase de toute forme de création antérieure. Intérêt pour le mouvement, la pureté de la couleur blanche et les recherches sur la lumière.

√  
**1926** : Naissance de François Morellet à Cholet.  
 √  
**1937** : Sa famille s'installe à Paris.  
 √  
**1942** : Il commence à peindre en autodidacte.  
 √  
**1946** : Il épouse Danielle Marchand. Ils auront trois fils.  
 √  
**1947** : Il rencontre François Arnal et Pierre Dmitrienko: ce dernier le pousse à simplifier et géométriser sa peinture. Il fait également la connaissance de Joël Stein avec qui il se lie d'amitié.  
 √  
**1948** : Il travaille pour l'usine familiale de jouets et de voitures d'enfants qu'il dirige jusqu'en 1975.  
 √  
**1950** : Première exposition personnelle à Paris.  
 Premier voyage au Brésil. Il découvre Max Bill et l'art concret.  
 √  
**1951** : De retour à Paris, il se lie d'amitié avec Almir Mavignier qui l'introduit auprès d'Ellsworth Kelly et Jack Youngerman.  
 Joël Stein lui fait connaître l'œuvre des surréalistes.  
 √  
**1952** : Il découvre Piet Mondrian et l'Alhambra de Grenade.  
 Il réalise ses premiers systèmes.  
 √  
**1957** : Il rencontre Vera Molnár grâce à qui il se lie d'amitié avec Victor Vasarely.  
 √  
**1960** : Il crée le Groupe de recherche d'art visuel (GRAV) avec Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Joël Stein, Francisco Sobrino et Jean-Pierre Yvaral.  
 Il délaisse la peinture et expérimente les grillages, les sphères, les trames.  
 √  
**1963** : Il participe à la Biennale de Paris avec le GRAV. Il réalise ses premiers néons.  
 √  
**1968** : Dissolution du GRAV et premiers adhésifs éphémères.  
 √  
**1970** : Il participe à la Biennale de Venise.  
 √  
**1971** : Il réalise sa première « désintégration architecturale » pour le plateau La Reynie à Paris (disparue en 1976), site faisant face au futur Centre Pompidou.  
 √  
**1977** : Rétrospective à la Neue Nationalgalerie de Berlin, présentée ensuite à la Kunsthalle de Baden-Baden, puis au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.  
 √  
**1980** : Il s'intéresse de plus en plus au dialogue entre architecture et œuvre d'art.  
 √  
**1982** : Il réalise le *Fantôme de Malevitch* sur la façade du musée des Beaux-Arts de Chambéry.  
 √  
**1983** : Il commence la série des *Géométries*: expériences avec des éléments naturels utilisés comme ready-made.  
 √  
**1986** : Grande rétrospective au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, présentée ensuite au Stedelijk Museum d'Amsterdam.  
 √  
**1991** : Il se passionne pour l'art baroque bavarois. Privilégie l'usage des tubes de néon dans ses tableaux, installations et œuvres intégrées à l'architecture ou dans l'espace.  
 √  
**1992** : Il réalise trois nouvelles séries de systèmes : *Systèmes à travestir*, *Relâches* et *Free Vol.*  
 √  
**1995** : Il expose avec Vera Molnár, Julije Knifer.  
 √  
**1996** : Il réalise la série les *Lunatiques*: formes rondes.  
 √  
**1998** : Il élabore un nouveau système à partir du nombre Pi.  
 √  
**2000 - 2009** : Nombreuses expositions : Paris, Nancy, Rio de Janeiro (Brésil), Erstein (Allemagne).  
 √  
**2010** : Inauguration au musée du Louvre d'une œuvre monumentale intégrée à l'architecture, *L'Esprit d'escalier*.  
 √  
**2011** : Exposition « Réinstallations » au Centre Pompidou à Paris, 455<sup>ème</sup> exposition personnelle de l'artiste.  
 √  
**2016** : Décès de l'artiste.

## Biographie de François Morellet

## Pistes pédago- giques

Bernard Villermet,  
professeur relais  
de l'éducation  
nationale

### Un art perceptuel

Il n'y a rien à comprendre, juste à percevoir et ressentir. C'est un art qui agit sur le visiteur. Celui-ci en tire une appréciation, la sienne, selon les stimuli ressentis et les repères que son cerveau y associe. Son comportement peut en être rassasié et satisfait mais aussi déstabilisé voire modifié.

### Un art participatif

Certaines œuvres sont conçues pour interagir avec le spectateur, qui leur donne vie par sa présence et son comportement : il arrive, s'arrête, se déplace, devant ou à l'intérieur. L'aspect initial de l'œuvre en est modifié et sans cesse renouvelé. Ce principe favorise l'appropriation de l'œuvre par le visiteur et facilite sa perception.

### Un art positiviste

Il ouvre de nouveaux horizons : l'artiste utilise des matériaux contemporains les plus divers : néon, plexiglass, acier, plastique, bois ... Des œuvres sont évolutives et le public est invité à les faire vivre, à l'image du monde qui nous entoure, lui aussi changeant et variable. Ces créations nous font prendre conscience de nos facultés de perception et, en aiguillant nos sens, enrichissent notre expérience du réel.

## \ PRIMAIRE

### Figures

- Reconnaître des figures planes et des solides.
- Décrire un alignement, la perpendicularité, le parallélisme, l'égalité de longueurs, la symétrie axiale, le milieu d'un segment.
- Utiliser des instruments et des techniques : règle, équerre, compas, calque, papier quadrillé, papier pointé, pliage, pour reproduire ou tracer des figures planes : le carré, le rectangle, le losange, le parallélogramme, le triangle et ses cas particuliers, le cercle.
- Agrandir et réduire des figures planes, en lien avec la proportionnalité.
- Employer un vocabulaire spécifique : côté, sommet, angle droit, aigu, obtus, diagonale, axe de symétrie, centre, rayon, diamètre.
- Peindre, dessiner, par des procédures simples et combinées : recouvrement, tracé, répétition.
- Réaliser des images fixes ou mobiles.
- L'œil et le goût des formes : observer, décrire et goûter des aliments simples de formes diverses.

### Relier la vue, le goût, l'odorat, le toucher, l'ouïe

Imaginer des contenants géométriques en céramique, puis imaginer des recettes en lien avec ces contenants. Exercer le sens olfactif en recherchant les parfums créés avec les recettes. Placer ces contenants géométriques dans la nature et le comparer avec les coloris qui les entourent. Trouver un vocabulaire approprié pour définir les matières. Créer des pièces tactiles qui expriment le toucher. Eveiller à l'environnement sonore et à l'interprétation musicale, en écoutant les sons produits par ces contenants géométriques.

## \ COLLEGE / LYCEE

Cette exposition se prête à un travail en interdisciplinarité  
Ex.: arts plastiques, français, mathématiques.  
Ex.: arts plastiques, philosophie, mathématiques.  
Ex.: arts plastiques, histoire-géographie, mathématiques.  
Ex.: arts plastiques, langues vivantes, mathématiques  
Ex.: arts plastiques, sciences physiques, mathématiques  
Ex.: arts plastiques, SVT, mathématiques  
Ex.: arts plastiques, EPS, mathématiques

Quelques thèmes suggérés par l'exposition

- l'inattendu et l'imprévisible
- le positif et le négatif
- la puissance infinie des combinaisons
- le hasard dans la neutralité des matériaux
- l'anonymat de la facture
- le rangé et le dérangé
- l'ouverture et la fermeture
- la continuité et la discontinuité
- l'ordre et le chaos
- les œuvres fragmentées
- l'objectif et le subjectif
- la passion et la raison
- la rigueur et l'improvisation
- le lyrisme des courbes et le rationalisme des formes anguleuses
- la variation et l'incertitude
- l'élégance ludique, la pratique de l'humour et le décalage
- la rigueur et l'espièglerie
- la liberté et la règle
- le sujet et la culture
- la perception et la conscience
- l'existence et le temps

### **La règle et le hasard dans le processus créateur de l'œuvre**

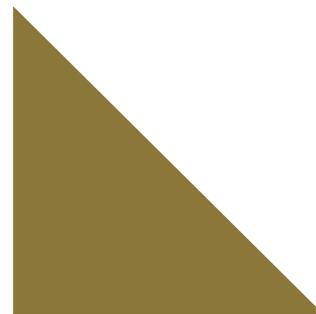
- À partir de formes géométriques bidimensionnelles ou tridimensionnelles, créer une production plastique dont l'organisation dans l'espace repose sur une règle de jeu associée au hasard obtenu par le tirage de dés. Chaque élève définit par écrit sa règle du jeu qui comporte l'usage de dés.
- Créer des formes géométriques à partir d'une combinaison de chiffres prise au hasard dans un annuaire téléphonique.
- Opérer une répartition aléatoire de carrés suivant les chiffres pairs et impairs d'un annuaire téléphonique.

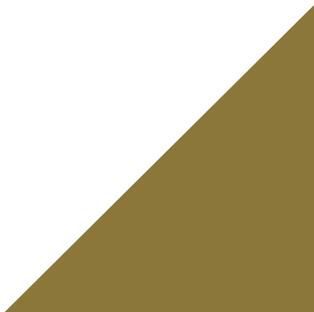
### **La géométrie dans l'art**

- Repérer les pyramides de l'art égyptien, la géométrie dans l'Antiquité grecque et romaine familières du nombre d'or, à la Renaissance, au XXème siècle dans l'art abstrait.
- Créer un portrait fait de formes géométriques et mélangeant face et profil à l'image du cubisme inventé par Picasso.
- Créer un alphabet plastique avec de nombreuses formes et différentes tonalités de couleur puis réaliser une tapisserie en utilisant cet alphabet plastique.
- Monter des cubes en carton puis peindre les faces de différentes couleurs. Sur chaque face, coller soit un rond découpé dans du papier de couleur, soit un carré. Assembler tous ces cubes en carton en les collant les uns aux autres afin de créer une sculpture géante.
- Photographier des lancers de balle aléatoires dans le ciel puis tracer des lignes.

### **La couleur et la forme**

- Porter son attention à la couleur, la forme et aux dimensions des matériaux utilisés (des tuyaux, des filets de protection sur un chantier par exemple).
- Mettre en évidence les découpes du ciel entre des bâtiments.
- Couvrir une série d'objets et leur espace adjoint de la même couleur, puis les observer.
- Travailler la couleur associée à la ligne, à la surface ou au volume sans limites : notion d'illimité, de continuum, de mélodique.
- Etudier l'impact visuel d'un petit carré de couleur sur n'importe quel objet : couleurs des logos, des sigles, des marques ...
- Explorer les formes géométriques irrégulières et complexes : les assembler, les combiner.
- Décomposer les formes matérielles qui restituent le carré : lignes, contours, surface plane, épaisseur.





- Décomposer l'image à l'extrême avec le zoom et la macro photo.
- Travailler la forme au sol, au plafond par projection photo et dessiner les déformations.
- Utiliser l'ordinateur et la touche zoom pour étudier les relations entre les pixels : prendre des notes.
- Observer un motif répété cinquante fois dans un format très limité.
- Expérimenter la couleur sur des histogrammes conçus à partir de statistiques (IDH, PNB,...)
- Collecter les nouveaux emballages industriels (cartons, plastiques). Observer leurs découpes, leurs tensions et étirements pour gagner en légèreté et en maintien, explorer les formes nouvelles.
- Plier du papier ou du carton pour former des carrés, des cubes assemblés, des triangles, ...
- Croiser des lignes qui structurent notre regard : verticales, horizontales, obliques, courbes multipliées à l'infini.
- Par le caché / montré, utiliser des chutes d'un découpage complexe pour obtenir un double parfait en négatif.
- Observer un tableau de maître du Musée des Beaux-Arts, dont l'image est projetée sur une toile blanche ou une cimaise. Sur chacune des têtes appartenant à la composition, placer une autre toile blanche, plus petite. La projection supprimée, une composition toute blanche pointe les zones de la toile où se focalisait l'attention (rectangles blancs à la place des têtes).
- Reconstituer un tableau ou un événement en intégrant au besoin quelques modifications, des objets, des bâtiments, des actions, des écrits ou encore des discours qui sont entrés dans l'histoire.
- Repérer la symbolique élémentaire :  
Ex.: le carré, représentation du monde physique, des quatre directions de la Terre, des qualités humaines : culture, savoir, réalisme, rationalisme, opposé au cercle divin.
- Construire à partir de blocs colorés : volumes en papier plié et collé, couleurs différentes sur les deux faces du papier.
- Appliquer un nombre restreint de couleurs en aplat.
- Comparer le noir et le blanc : le blanc réfléchit plus la lumière, et le noir l'absorbe.
- Jouer avec la géométrie : échiquier, jeu de go, etc.
- Coller une herbe sèche sur un fond blanc et prolonger ses formes par des lignes droites.
- Evaluer la qualité des objets produits : quelle quantité de peinture utilisée ? Quelle qualité de finition ? Combien de couches ? Quel usage des instruments de mesures ?
- L'art, la critique et l'autocritique : quel est le regard de l'artiste sur son art ?
- Construire des carrés magiques, site : [www.kandaki.com](http://www.kandaki.com)
- Construire avec le nombre  $\pi$ , voir le site [www.pi314.net/fr](http://www.pi314.net/fr)
- Travailler en anglais sur l'art et la géométrie, site du Los Angeles County Museum of Art (LACMA) : [www.lacma.org/beyondgeometry/#](http://www.lacma.org/beyondgeometry/#)

### **L'image et la lettre**

- Partir à la découverte de l'atelier et de l'œuvre de Marc Pessin, artiste graveur, éditeur, peintre, céramiste à Saint-Laurent-du-Pont (38)
- Usage et importance de la contrainte : rechercher des parallèles entre les démarches mises en place par les Ouvroirs et celle de François Morellet, dans le recours à des règles du jeu et aux mathématiques :  
Ex.: Ouvroir Potentiel de Littérature (OULIPO) : étude des contraintes formelles systématiques et logiques pour écrire un texte :  
Raymond Queneau, *Exercices de style* (1947)  
Raymond Queneau, *Cent Mille Milliards de poèmes* (1961)  
Jacques Roubaud, *Trente et un au cube* (1973)  
Georges Perec, *La Vie mode d'emploi* (1978)

**Étudier l'œuvre de Samuel Beckett** et sa manière d'isoler les éléments constitutifs du jeu théâtral, qui fait écho aux recherches de François Morellet (volonté d'épure, présence de l'absurde).

**Explorer la contrainte d'écriture** à travers divers procédés créateurs pour produire des étincelles de lucidité, des fulgurances, l'espace d'un instant pour éclairer, mieux que ne le ferait n'importe quel autre discours établi :

- Anagramme : mélange de lettres d'un mot ou d'un groupe de mots pour en extraire un sens nouveau.
- Palindrome : texte ou mot que l'on peut lire de gauche à droite et inversement.
- Monovocalisme : rédaction d'un texte ou un poème en utilisant une seule voyelle.
- Lipogramme : s'interdire une lettre, comme Georges Perec qui écrit son roman *La Disparition* sans la lettre e.
- Tautogramme : rédaction d'un texte dans lequel tous les mots commencent par la même lettre.
- Le sonnet irrationnel dont la structure est basée sur la lettre Pi.

Ex.: usage du jeu de mot populaire, de la contrepèterie, du calembour.

Ex: poème produit grâce à un système numérique et des restrictions qui limitent le hasard.

Ex: Georges Pérec produit cent soixante-seize poèmes nommés *Alphabets*, écrits avec un nombre limité de onze lettres : a, e, i, l, n, o, r, s, t, u, auxquelles est ajoutée pour chaque poème, une seule autre lettre de l'alphabet (un joker). Chaque poème est noté dans un carré de 11 lettres sur 11. Chaque ligne et chaque colonne n'a le droit d'utiliser les lettres qu'une seule fois.

- La contrainte de Pascal d'après le théorème de Pascal.
- Les hypertropes d'après la suite de Fibonacci et le théorème de Zeckendorf.
- X prend Y pour Z qui repose sur le procédé de la multiplication.
- Le graphe : le texte épouse la forme d'un graphe mathématique. À chaque bifurcation, le lecteur invité à choisir entre les diverses solutions de lecture qui s'offrent à lui.
- Contrainte du travail en série : la dimension sérielle de l'estampe (image imprimée) et la sérigraphie.

### **Expériences :**

- François le Lionnais, *Poèmes booléens*: textes basés sur la théorie des ensembles et de l'algèbre de Boole.

- L. Etienne, *Poèmes à métamorphose pour rubans de Möbius*:

Prendre une bande de papier et la disposer dans le sens de la longueur. Sur la partie droite d'une face, écrire le premier quatrain du poème. Retourner ensuite la bande de l'autre côté, par rapport à la longueur, puis écrire le second quatrain mais, cette fois-ci, à gauche. Transformer ensuite la bande en un ruban de Möbius. Il ne reste plus qu'à lire le texte qui apparaît.

- Le calligramme
- L'enluminure : lettre-fleur, lettre-animal, lettre-homme, lettre-objet
- Exercice de lecture en diagonale d'un texte ; et de lecture en diagonale de la façade du Musée des Beaux-Arts.

Lecture participative des *exercices de style* de Raymond Queneau :

On assiste à la lecture de plusieurs versions imaginées par Raymond Queneau pour relater un fait divers dans l'autobus S. On décide de la version qui sera lue ainsi que de l'œuvre de François Morellet devant laquelle on veut l'entendre dans l'exposition.

- Introduction à la discontinuité : superposer les histoires, qui finissent par s'entremêler.

- Ouvrir en musique (OUMUPO)
- Ouvrir en sculpture (OUSCUPO)
- Ouvrir de Bande Dessinée Potentielle (OUBAPO).

Ex.: Matt Madden crée des compositions dessinées avec seulement vingt lignes sur une page.

Commenter un document ancien

- Dessin par Rabelais de la Dive bouteille.
- Sous la Restauration, la tête du roi Louis-Philippe en forme de poire.
- Manifeste de l'Art concret (1930).

### **Commenter l'œuvre d'art et sa composition**

- Modes (construction, structure, hiérarchisation, ordre, unité, orientation, etc.) ; effets de composition / décomposition (variations, répétitions, séries, ruptures, etc.) ; conventions (normes, paradigmes, modèles, etc.).
- Comparer avec une autre œuvre de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts.
- Se documenter sur le G.R.A.V (Groupe de Recherche d'Art Visuel), dont François Morellet est l'un des membres fondateurs.

### **L'art et le mouvement**

- La danse dans une logique sérielle et minimale qui rappelle des principes mathématiques autour de la combinatoire.
- Partir à la découverte des costumes géométriques de Philippe Guillotel et de la chorégraphie de Philippe Découfflé, des formes créées par Philippe Starck, à l'occasion des XXIVème Jeux Olympiques d'hiver en Savoie (Février 1992) - Maison des J. O. à Albertville (73).
- Etudier *Ballet Triadique*, l'œuvre chorégraphique d'Oskar Schlemmer et Hannes Winkler, sur une musique de Paul Hindemith (Ecole du Bauhaus, 1922).

### **Géographie de la ville et thématique du labyrinthe**

- Comparer et analyser des cartes IGN et des photographies aériennes, à différentes échelles et les mettre en relation avec un espace urbain défini (ville ancienne, ville récente) : observer, commenter, expliquer.

### **Histoire et mythologie, la symbolique du labyrinthe**

- Etudier la hache à double-tranchant en Crète, le labyrinthe de Dédale, le fil d'Ariane, la représentation du labyrinthe, hier et aujourd'hui.

### **Philosophie, nature et culture**

- Décrire et commenter une herbe, une brindille, une branche, une plume, la peau d'un animal, trouvée dans la nature. La superposer à une droite de même hauteur : l'un et l'autre s'opposent-ils ? Quel est le tuteur de l'autre ? Est-ce la droite parfaitement rigide qui soutient la branche, l'herbe, la brindille, la plume imparfaite, ou est-ce le modèle de l'arbre et de la posture verticale de l'homme, qui le conduit à perfectionner la ligne droite, jusque dans les abstractions mathématiques ?
- L'Art et la société : la volonté de faire du public un acteur du fait artistique, dans un contexte qui a vu le développement de la consommation de masse, le succès de la télévision et qui refuse l'éventualité de la pensée unique. Evaluer la fonction sociale de l'art qui émerveille, éduque et rassemble.
- La place de l'Art dans la cité selon Platon, Aristote, Hume, Berkeley, Kant.
- Un objet technique peut-il être beau ?
- Que nous apprend l'instant vécu sur la conception du temps ? Commenter la pensée de Bergson : « Mon présent est donc à la fois sensation et mouvement ».

### **L'œil en mouvement par le cinéma**

- Regarder et commenter des courts-métrages :  
Marcel Duchamp, *Anémic Cinéma* (1925)  
Viking Eggeling, *Symphonie diagonale* (1921)  
Oskar Fischinger, *Spirals*, (1926),  
*Liebespiel*, (1931), *Squares*, (1934),  
Dwinnel Grant, *Contrathemis: composition II*, (1945), *Color sequence*, (1943),  
*3 themes in variations: composition IV*, (1945)  
Len Lye, *Colour box*, (1935)  
Hans Richter, *Rhythmus 21*, (1922-24), *Rhythmus 23*, (1923-24), *Filmstudie*, (1926)  
Walter Ruttmann, *Opus I*, (1919-1921), *Opus II, III, IV*, (1921-1925)  
Jordan Belson, *Allures*, (1961)  
Robert Breer, *Form Phases IV*, (1954), *Recreation*, (1956-57), *A man and his dog out of fair*, (1957)  
Jules Engel, *Landscape*, (1971-78), *Rumble*, (1975)  
Hy Hirsh, *Come closer*, (1953), *Gyromorphosis*, (1956)  
John Stehura, *Cibenetik 5.3*, (1961-65)  
Stan Vanderbeek, *Poemfield n°2*, (1971)  
James et John Whitney, *Abstract film exercices I, II, III*

James Whitney, *Yantra*, (1950-1957), *Lapis*, (1963-1966)  
Tony Conrad, *The Flicker*, (1966)  
Hollis Frampton, *Surface tension*, (1968)  
Kurt Kren, *4/16 Mauern pos.-neg. Und weg*, (1961)  
Peter Kubelka, Arnulf Rainer, (1958-1960)  
Malcolm Le Grice, *Spot the Microdot*, (1969)  
Paul Sharits, *Piece Mandala (End War)*, (1966), *Ray gun, virus*, (1966)  
Pierre Kast et R. Queneau, *A comme Arithmétique* (1951)

### **Le motif géométrique et le matériau: le verre, la céramique, le plastique, le bois, la fibre**

« Les arts plastiques doivent permettre au spectateur de trouver ce qu'il veut, c'est-à-dire ce qu'il amène lui-même. Les œuvres d'art sont des coins à pique-nique, des auberges espagnoles ou l'on consomme ce que l'on apporte soi-même ». François Morellet, *Du spectateur au spectateur ou l'art de déballer son pique-nique*, 1971.

- L'art et la démarche scientifique et/ou technique : processus de conception, de réalisation, d'expérimentation. Mécanisation, reproduction technique.
- Etudier la représentation de la lumière et du mouvement dans les recherches plastiques.
- S'exprimer sur un miroir utilisé comme support : peinture, rubans adhésifs colorés, mise en espace, installation.
- Découvrir et comprendre la plasturgie dans l'industrie à Oyonnax (01)
- Partir à la découverte de l'atelier et de l'œuvre du maître-verrier slovaque Yan Zoritchak, à Talloire (74).
- Explorer la céramique : dessiner des formes et des motifs géométriques. En atelier, réaliser des formes en céramique. En extérieur, dans un jardin, mettre en scène les pièces élaborées (Land Art), puis les photographier.
- Partir à la découverte de l'atelier et de l'œuvre du potier savoyard Jean-Christophe Hermann, à Evires (74). Etudier les motifs géométriques dans la poterie savoyarde.
- Partir à la découverte de l'atelier et de l'œuvre du sculpteur sur bois Thierry Martenon, à Entremont-le-Vieux (73).
- Partir à la découverte de la filature Arpin, qui fabrique le drap de Bonneval à partir de toisons brutes, à Seez (73).

### **L'intensité lumineuse**

- Le néon et le spectre de lumière
- Le fonctionnement d'une ampoule
- Avantages et inconvénients d'un tube fluorescent
- Le transparent et le translucide
- La réflexion et la réfraction de la lumière
- La perspective : réalisation d'anamorphoses avec la technique de projection
- Site sur la lumière :

[www.universcience.tv/video-la-lumiere-est-une-onde-4032.html](http://www.universcience.tv/video-la-lumiere-est-une-onde-4032.html)

### **Le rôle du spectateur, le point de vue à partir duquel l'œuvre est observée**

- A partir d'un vocabulaire géométrique, de lumière électrique, d'objets manipulables et de matériaux industriels, élaborer une installation : cloisons réfléchissantes, cylindres en rotation, intensités lumineuses diverses.
  - Créer et dessiner un labyrinthe à différentes échelles.  
Ex: représenter les couloirs de l'école, du collège, du lycée.  
Repérer les murs, les seuils, les espaces à parcourir, larges ou étroits, les dégagements, les plafonds de différentes hauteurs, etc.  
Quelles sensations procure cet espace ?
  - Dans une bassine d'eau dormante, regarder les reflets d'un volume, d'un grillage, puis le même objet et les mouvements de l'eau qui est dérangée, mise en mouvement par le spectateur. Dessiner les phénomènes observés.
  - Donner à percevoir un espace instable : Ex.: la ligne oblique, une manière de dynamiser l'espace en peinture et en architecture. Observer l'œuvre de François Morellet sur la façade du Musée des Beaux-Arts.
  - Site sur les couleurs et la perception visuelle :
- [www.universcience.tv/categorie-alain-et-les-couleurs-581.html](http://www.universcience.tv/categorie-alain-et-les-couleurs-581.html)



**Médiation  
autour de  
l'exposition**

\

## **PUBLIC SCOLAIRE**

PRÉSENTATION AUX ENSEIGNANTS

**Mercredi 07 décembre à 14h30 et 16h**

---

### **VISITE LIBRE**

Sur réservation auprès du service des publics

Document d'aide à la visite disponible sur demande.

---

### **VISITES GUIDÉES**

Sur réservation auprès du service des publics (de la maternelle au lycée).

Durée : 45 min à 1h selon les niveaux.

---

### **CONTACT**

• Service des publics des musées : 04 79 68 58 45

[publics.musees@mairie-chambery.fr](mailto:publics.musees@mairie-chambery.fr)

• Professeur relais de l'éducation nationale Bernard Villermet  
[bernard.villermet@ac-grenoble.fr](mailto:bernard.villermet@ac-grenoble.fr)

---

### **TARIFS**

Visites accompagnées par un médiateur :

- Gratuité pour les établissements chambériens.

- Forfait de 60 euros pour les établissements non chambériens comprenant de 1 à 5 visites

- Forfait de 100 euros pour les établissements non chambériens comprenant de 5 à 10 visites

Visites libres : Gratuité pour tous

\

Pour prolonger la visite de l'exposition, l'artothèque propose le prêt d'œuvres dans les établissements.

Renseignements : service des publics

/

## Histoire de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle

Lemoine Serge (Dir.). **Art moderne et contemporain : peinture, sculpture, photographie, graphisme, nouveaux médias**. Paris : Larousse, 2006

Les auteurs ont imaginé un parcours de 270 œuvres, de l'héritage symboliste de Puvis de Chavanne aux dernières créations numériques. Ils dégagent les lignes de force de l'art moderne et contemporain à travers les mouvements les plus marquants et les œuvres déterminantes dans la formation de l'esthétique moderne.

*Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.04 ART*

Durozoi Gérard. **Journal de l'art des années 60**. Paris : Hazan, 2008

Une rétrospective sur l'art des années 1960 : nouveau réalisme, expressionnisme abstrait, pop art, op art, cinétisme, minimalisme, Arte Povera italien, art conceptuel, hyperréalisme, land art, art corporel, etc. Tous ces mouvements assurent le passage d'un art moderne à un art contemporain qui abandonne les supports classiques et cherche à redéfinir l'art.

*Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.042 DUR*

Blistène Bernard. **Une Histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle**. Boulogne-Billancourt : Beaux-arts éditions, 2009

Parcours chronologique à travers les courants artistiques qui ont marqué toutes les formes d'art (peinture, sculpture, architecture, photographie, vidéo...) du XX<sup>e</sup> siècle : fauvisme, cubisme, expressionnisme, surréalisme, abstractions et constructivismes, design, etc.

*Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.04 BLI*

Le Thorel-Daviot Pascale. **Dictionnaire de l'art moderne, 1905-1945**. Paris : Larousse, 2005

Présentation de l'art moderne mondial (Russie, Etats-Unis, Amérique Latine...) entre 1905 et 1945, à travers les artistes majeurs (peintres, photographes, sculpteurs) et les grands courants (cubisme, fauvisme, dada, constructivisme...).

*Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.041 LET*

Cros Caroline. **L'ABCdaire de la sculpture du XX<sup>e</sup> siècle**. Paris : Flammarion, 2003 Présente la sculpture au XX<sup>e</sup> siècle à travers ses concepts de base, son vocabulaire spécifique, ses grands courants (cubisme, constructivisme, futurisme, art minimal) et ses figures marquantes.

*Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts- 2<sup>e</sup> étage - 709.04 CRO*

Bidaine Philippe. **L'Art contemporain**. Paris : Nouvelles éditions Scala, 2011

Cette initiation à l'art contemporain présente les bases indispensables concernant les influences décisives de Picasso, Matisse, Brancusi, etc., les mouvements (dada, Bauhaus, surréalisme, abstraction, etc.) et les artistes fondateurs tels que M. Duchamp ou J. Beuys.

*Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.042 BID*

Amzallag-Augé Elizabeth. **Disques, mécanismes, engrenages : un parcours en zigzag dans les collections du Centre Pompidou**. Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2008.

Pour découvrir comment les formes géométriques se combinent et se superposent pour rivaliser avec les objets industriels dans les œuvres de Léger, Delaunay, Duchamp-Villon, Kupka, etc., ou pour capturer le mouvement chez Russolo, Tinguely, Panamarenko...

*Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 704.9 AMZ*

## **GRAV / Groupe de Recherche d'Art Visuel**

**Dossier GRAV** / Musée des Beaux-arts de Rennes [en ligne, page consultée le 05/10/2016]

<http://www.mbar.org/services/ressources/dossier%20GRAV.pdf>

Dossier pédagogique nourri de nombreux documents (témoignages d'artistes membres du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV))

**Labyrinthe du GRAV - Groupe de Recherche Arts Visuel (1960-1968)** / Captation et montage et interprétation Mani Mungai. Une commande par Le Musée des Beaux Arts de Rennes sur le Mouvement GRAV - Groupe de Recherche Arts Visuel (1960-1968) [en ligne, page consultée le 05/10/2016]

<https://vimeo.com/113032823>

L'idée est d'inviter le spectateur à devenir acteur pendant l'exposition, de l'amener à se désinhiber et à manipuler l'œuvre par action manuelle, visuelle ou par le mouvement du corps. Le but est d'entraîner le visiteur dans une participation active et ludique pour mieux découvrir l'œuvre.

Hohlfeldt Marion. « **L'Œuvre collective du GRAV : le labyrinthe et la participation du spectateur** », Critique d'art [En ligne], 41 | Printemps/Été 2013, mis en ligne le 24 juin 2014,

[page consultée le 18 octobre 2016] <http://critiquedart.revues.org/8334>

Hohlfeldt Marion, Imbernon Laurence (sous la direction de). **Mouvement, lumière, participation : GRAV 1960-1968 : [exposition du 18 mai au 22 septembre 2013, Musée des beaux-arts de Rennes, Galerie Art & essai de l'Université Rennes 2]** / [Marion Hohlfeldt et Laurence Imbernon]. Rennes : Galerie Arts & essai : Musée des beaux-arts de Rennes, 2013

*Consultation sur place au musée, sur demande*

## **Bibliographie / sitographie**

## Groupe ZERO

**Zéro: avant-garde internationale des années 1950-1960: Arman, Armando, Bernard Aubertin... : [exposition, Dusseldorf], Museum Kunst Palast, [8 avril-9 juillet 2006], Musée [d'art moderne, Saint-Etienne métropole, [15 septembre 2006-15 janvier 2007].** Clermont-Ferrand: Un, deux, quatre éd., 2006  
En appendice, biographies des artistes exposés  
[Consultation sur place au musée, sur demande](#)

Jocks Heinz-Norbert. "Le groupe ZERO. Interview de Otto Piene, Heinz Mack et Gunter Uecker". Art press, avril 2012, N° 388. P. 61-65 [en ligne, page consultée le 05/10/2016]  
[http://www.axel-vervoordt.com/data/files/artistsV/30\\_zero-interview.pdf](http://www.axel-vervoordt.com/data/files/artistsV/30_zero-interview.pdf)

Cet entretien s'est déroulé à l'occasion de la rétrospective en 2006 au Museum Kunst Palast (et présentée ensuite à Saint Etienne). C'était la première fois que les principaux acteurs du mouvement ZERO se retrouvaient en public depuis sa dispersion

Bureau Annick. "Otto Piene, de ZERO au Sky art". Art Press, Avril 2006, N° 322 [en ligne, page consultée le 05/10/2016]  
<http://www.annickbureau.net/wp-content/uploads/2011/01/PieneFR.pdf>

Cet interview de Otto Piene a été donné à l'occasion de la rétrospective en 2006 au Museum Kunst Palast. Otto Piene rappelle revient sur l'origine du mouvement, son état d'esprit, les collaborations artistiques et le cheminement vers le Sky art.

## Nouvelle tendance

Fritz Darko. « La notion de « programme » dans l'art des années 1960 - art concret, art par ordinateur et art conceptuel » / « Notions of the Program in 1960s Art - Concrete, Computer-generated and Conceptual Art ». Paper presented at the conference Art-oriented programming 2 (Programmation orientée-art 2) at the Amphithéâtre Richelieu of the Sorbonne, Paris, 20th October 2007. Published at the Art++, David-Olivier Lartigaud (ed.), Editions HYX (Architecture-Art contemporain-Cultures numériques), Orléans, 2011, pp. 26 - 39. [en ligne>pdf, français, page consultée le 05/10/2016]  
[http://darkofritz.net/text/darko\\_fritz\\_ART++.pdf](http://darkofritz.net/text/darko_fritz_ART++.pdf)

Cette communication, présentée lors de la conférence « Programmation orientée-art 2 » de 2007, retrace l'idée de la notion de programme dans l'art, son expérimentation artistique à caractère internationale à travers les approches de différents groupes artistiques: du groupe de Zagreb, Nouvelle tendance, cœur de ce réseau d'artistes, en passant par le groupe français (G.R.A.V.), le collectif espagnol Equipo 57, les italiens (Grupo N, Grupo T, ...), les allemands (collectifs ZERO)... La pratique du Computer art, apparu au début des années 60, la réflexion qu'elle engendre sur la matérialité des œuvres et les processus de travail des artistes et des chercheurs ainsi que ses liens avec l'art concret y sont largement exposés, jusqu'à la période actuelle.

## Art cinétique

**L'Art cinétique** / Dada. - Paris: Mango, 2005. - 49 p.: ill.; 22 cm. - (Dada; 110)

Réalisé à l'occasion de l'exposition L'oeil-moteur, art optique et art cinétique, 1950-1975 présentée du 13 mai au 25 septembre 2005 au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, ce numéro propose une initiation à l'art cinétique, art du mouvement immobile, qui repose sur le jeu des illusions d'optique.

[Livre - Bibliothèque Georges Brassens - Etage - 759.061 DAD](#)

Prat Jean-louis [préface de]. **L'Art en mouvement: 4 juillet-15 octobre.** Paris: Fondation Maeght, 1992  
[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.04 ART](#)

Guibert Claude (Réal.). **Art lumino-cinétique.** Imago, 2001. - 1 cassette video (37 min): coul., sonore; 1/2 pouce VHS SECAM. - (Encyclopédie audiovisuelle de l'art contemporain) 1999/2000.  
[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.04 GUI](#)

Lemoine Serge (Dir.), Poirier Matthieu, Le Pommeré Marianne et al. **Dynamo: un siècle de lumière et de mouvement dans l'art, 1913-2013.** Paris: RMN-Grand Palais, 2013

Plus de 200 œuvres et 150 artistes, parmi lesquels Le Parc, Kapoor, Soto, Vasarely, sont représentés dans cet ouvrage, qui permet au lecteur en remontant le temps jusqu'en 1913, d'appréhender une tendance fondamentale de l'art contemporain: l'art optique et cinétique.

[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.04 DYN](#)

**Dynamo: un siècle de lumière et de mouvement dans l'art, 1913-2013.** - Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine): Beaux-arts Magazine, 10/04/2013. Collection ALBUM EXPOS

Publié à l'occasion de l'exposition sur ce thème au Grand Palais, ce numéro explore l'art cinétique et ses traductions contemporaines. Il examine les sources de ces tendances dans l'art afin de comprendre comment sont apparues les idées pour traduire le mouvement, représenter et utiliser la lumière et l'espace.

[Bibliothèque Georges Brassens - Etage - 709.04 DYN](#)

**Dynamo: un siècle de lumière et de mouvement dans l'art, 1913-2013 - Dossier pédagogique.** Grand Palais, Palais de la découverte, 2013 [en ligne, page consultée le 05/10/2016]  
[http://www.grandpalais.fr/sites/default/files/user\\_images/30/dossier\\_pedagogique\\_dynamo.pdf](http://www.grandpalais.fr/sites/default/files/user_images/30/dossier_pedagogique_dynamo.pdf)

**Art cinétique - Dossier pédagogique.** Centre Georges Pompidou, Direction des publics, novembre 2010. Collection « Un mouvement, une période » [en ligne, page consultée le 05/10/2016]

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cinetisme/ENS-cinetique.html>

Le dossier retrace les origines de ce mouvement, ses caractéristiques. Il présente les œuvres de différents artistes avec pour chacun, une notice biographique. Il se termine par une chronologie, des mouvements précurseurs aux artistes contemporains.

Deleuze Anna, Lista Marcella, Gauthier Michel et al. **L'Oeil moteur: art optique et cinétique, 1950-1975:** exposition, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, 13 mai-25 septembre 2005. Strasbourg: Musées de Strasbourg, 2005  
Propose une rétrospective historique et théorique de l'art cinétique et optique, courant qui émergea dans les années 50. S'articule autour de quatre axes: l'oeil-moteur, l'oeil-corps, l'oeil-neuronal, l'oeil sonore.

[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2<sup>e</sup> étage - 709.042 OEI](#)

## Abstraction géométrique / Art concret

**Cercles et carrés - Dossier pédagogique.** Centre Georges Pompidou mobile, juin 2013 [en ligne, page consultée le 05/10/2016]

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cercles-et-carres-2013.pdf>

Le titre de ce dossier consacré à l'abstraction géométrique, fait allusion à une association d'artistes abstrait dont certains sont présentés (biographie et textes choisis). Le dossier comprend un lexique et se termine par des pistes pédagogiques pour les lycées professionnels et généraux.

**Abstraction, création, art concret, art non figuratif, réalité nouvelle, 1946 - 1965** [exposition, Paris, Galerie Drouart, jeudi 13 novembre 2008 - 9 janvier 2009. [en ligne, page consultée le 05/10/2016]

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:GLho7lg2m5QJ:docplayer.fr/11003470-1939-1965-la-part-du-salon-des-realites-nouvelles-dans-l-histoire-de-l-art-abstrait.html+&cd=9&hl=fr&ct=clnk&gl=fr>

## Minimalisme

Meyer James, Crevier Richard (Trad.). **Minimalisme.** Paris: Phaidon, 2005

Retrace l'évolution du courant minimaliste apparu aux Etats-Unis au cours des années 1960 en le replaçant dans son

contexte historique et culturel. Etudie l'œuvre des chefs de file du minimalisme, Carl Andre, Dan Flavin, Donald Judd, Sol LeWitt et Robert Morris, ainsi que les pratiques d'artistes associés au mouvement comme Larry Bell, Eva Hesse, John McCracken, etc.  
[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts, 2e étage - 709.042 MEY](#)

### **Art conceptuel**

Gauthier Michel. **Art conceptuel**. Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2013. - 95 p.

Résumé : Cette monographie présente l'art conceptuel à travers une chronologie complète et plus de 40 notices claires et concises sur des œuvres représentatives de ce mouvement, de M. Duchamp à Y. Klein.

[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 709.042 GAU](#)

### **Suprématisme**

Nakov Andréi. **Malevitch : aux avants-gardes de l'art moderne**. Paris : Gallimard, 2003. (Découvertes Gallimard ; 445. Arts)

Kasimir Malevitch est considéré comme l'une des figures emblématiques de la modernité. Ce peintre russe d'origine polonaise a exploré tous les courants picturaux d'avant-garde : impressionnisme, symbolisme, fauvisme, primitivisme, cubisme et futurisme. Il est à l'origine de la création du plus radical des mouvements abstraits : le suprématisme.

[Bibliothèque Georges Brassens - Etage - 759.05 MAL](#)

[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 700 MALE](#)

### **Artistes**

Lemoine Serge. **François Morellet**. Paris : Flammarion, 1996. - 191 p. : ill. ; 26 cm. - (La création contemporaine)

Ouvrage publié en coédition avec le centre national des Arts Plastiques.

[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Patrimoine - 2e étage - Salle Jules Carret - Magasin - PRI B 000.471 - A demander au bibliothécaire - Prêt possible](#)

Pacquement Alfred, Lemoine Serge. **François Morellet : réinstallations : exposition, Paris, Centre Pompidou, du 2 mars au 4 juillet 2011**. Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2011

En collaboration avec les commissaires de l'exposition, l'artiste a sélectionné 26 œuvres de dimensions variées qui retracent les grands tournants de sa carrière de 1963 à aujourd'hui.

[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 700 MORE](#)

**François Morellet : Réinstallations** : [Exposition, Paris, Centre Pompidou, du 2 mars au 4 juillet 2011] / Centre Georges Pompidou : 2011 (Dossiers pédagogiques) [en ligne, page consultée le 05/10/2016]  
<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Morellet/index.html>

Pocheau-Lesteven Cécile. **François Morellet pris au jeu de l'estampe**. In Nouvelles de l'estampe, N°253 - hiver 2015-2016  
[Consultation sur place au musée, sur demande](#)

**Entrevue** accordée en 2011 dans laquelle François Morellet livre ses souvenirs à la chaîne officielle de la Ville de Cholet. [en ligne, page consultée le 05/10/2016]  
<https://www.youtube.com/watch?v=siBcTVjdBQc>

**Arts-rythmes-tiques ou le plaisir de créer**/Ina Culture  
François MORELLET peint et sculpte depuis 1952. Dans sa maison, à Cholet, on le voit travailler à la réalisation d'une œuvre (quatre toiles inclinées traversées par une ligne unique). Il donne son point de vue sur l'art, la musique contemporaine, Il travaille sur les lignes, les figures géométriques et les phénomènes d'optique. «Ce qui compte surtout dans l'art», dit-il, «c'est l'activité du spectateur». Dans ses dernières œuvres, «les tableaux s'en vont loin du mur» Il parle aussi de sa place dans le milieu de l'art, en France et à l'étranger (Allemagne, Etats Unis). Images d'archive INA. [en ligne, page consultée le 05/10/2016]  
<https://www.youtube.com/watch?v=yP2gxp7s370#t=4.881>

Dominique Gilliard, J.-D. **Max Bill : concrétion architecturale et pavillon de l'Expo 64**. E-Periodica [en ligne, page consultée le 25/10/2016]  
[www.e-periodica.ch/cntmng?pid=kas-002:1994:45::456](http://www.e-periodica.ch/cntmng?pid=kas-002:1994:45::456)

Schmid Erich. **Max Bill - un regard absolu** (Max Bill - das absolute Augenmass) [en ligne, page consultée le 25/10/2016]  
Chronologie de Max Bill, Bande annonce du film, revue de presse, synopsis  
<http://www.erichschmid.ch/page.php?1,3,5,6>,

Kazarian Choghakate, Lévêque-Claudet Camille (sous la dir. de). **Piero Manzoni : achrome : [exposition, Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 17 juin - 25 septembre 2016]**. Hazan, 2016

Figure majeure des années 1950-1960, Piero Manzoni est considéré comme l'un des artistes les plus novateurs de la période, avec Lucio Fontana ou encore Yves Klein, avec lesquels il partage l'expérience de la peinture monochrome.  
[Consultation sur place au musée, sur demande](#)

**Piero Manzoni : achrome : la peinture sans couleur**. Musée des beaux-arts de Lausanne

### **Dossier pédagogique :**

Activité pour les élèves dès 12 ans autour de l'œuvre de Manzoni

[http://www.mcba.ch/fileadmin/groups/16/documents-pdf/Mediation/Activites\\_dans\\_exposition/PieroManzoni\\_activites\\_pour\\_les\\_classes.pdf](http://www.mcba.ch/fileadmin/groups/16/documents-pdf/Mediation/Activites_dans_exposition/PieroManzoni_activites_pour_les_classes.pdf)

### **Dossier d'information aux enseignants :**

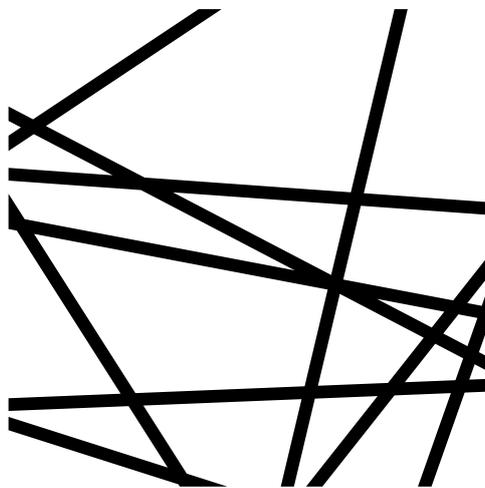
[http://www.mcba.ch/fileadmin/groups/16/documents-pdf/Mediation/Depliant\\_enseignants/Bulletin\\_enseignants\\_PieroManzoni.pdf](http://www.mcba.ch/fileadmin/groups/16/documents-pdf/Mediation/Depliant_enseignants/Bulletin_enseignants_PieroManzoni.pdf)

Amic Sylvain, Baby Vincent, Braun Pierre et al. **Véra Molnar : une rétrospective, 1942-2012** : [exposition, Rouen, Musée des beaux-arts, du 15 juin au 30 septembre 2012] / textes français - La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine) : Couleurs contemporaines, B. Chauveau éditeur, 2012  
Peintre abstrait géométrique depuis 1948, Véra Molnar demeure aujourd'hui l'une des représentantes, avec François Morellet et Julije Knifer, de l'art conceptuel en France. A travers cette rétrospective, cet ouvrage présente 70 années de création de l'artiste.

[Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, Pôle Arts - 2e étage - 700 MOLN](#)

**Mondrian / Dada**. - Paris : Arola, 2011. (Dada ; 161)  
Bleu, rouge, jaune et lignes noires, les œuvres de Mondrian (1872-1944), célèbre peintre hollandais qui vécut plus de vingt-cinq ans à Paris, sont identifiables au premier coup d'oeil. Ce numéro revient sur l'évolution de ses travaux, pour comprendre comment est née la peinture abstraite.

[Livre - Bibliothèque Georges Brassens - Etage - 759.05 MON](#)



## INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts  
Place du palais de justice  
73000 Chambéry  
04 79 33 75 03  
[www.chambery.fr/musees](http://www.chambery.fr/musees)

Ouvert tous les jours  
(sauf Lundi et jours fériés)

de 10h00 à 18h00

### Service des publics

Anais Baillon  
Mélanie Faguer  
Didier Venturini  
04 79 68 58 45  
[publics.musees@mairie-chambery.fr](mailto:publics.musees@mairie-chambery.fr)

